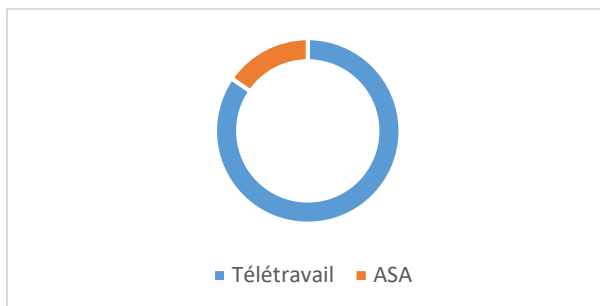


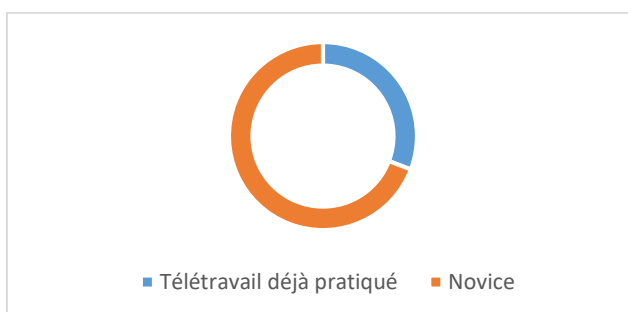
Bilan du questionnaire « Crise sanitaire » DR 15 (octobre 2020)

Les réponses proviennent de 11 laboratoires d'Aquitaine dont 7 UMR. Il ne s'agit pas d'un sondage répondant aux règles de représentativité mais du résultat d'une enquête.

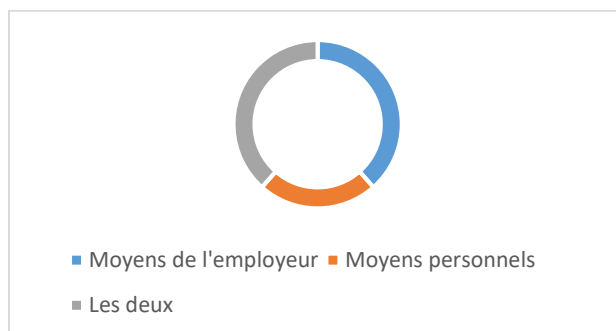
L'immense majorité des membres ayant répondu ont été en télé-travail lors du confinement (une partie dans le cadre d'un plan de continuité), les autres étant en ASA.



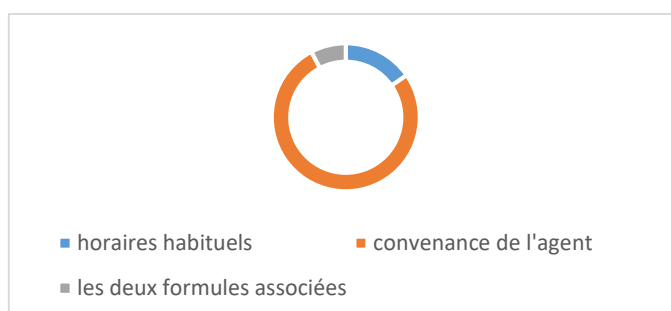
Il a fallu une adaptation très rapide à ces nouvelles méthodes de travail car seule une minorité avait une pratique antérieure à la crise.



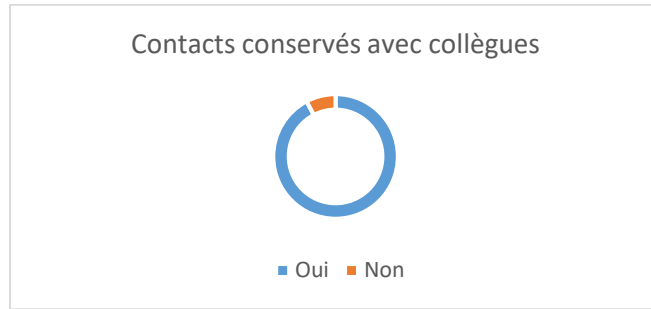
Les agents ont disposé de matériel mis à disposition par leur laboratoire mais les ordinateurs personnels ont été mis à contribution (et dans près d'un quart des cas, de manière exclusive).



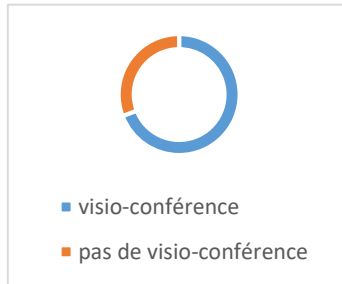
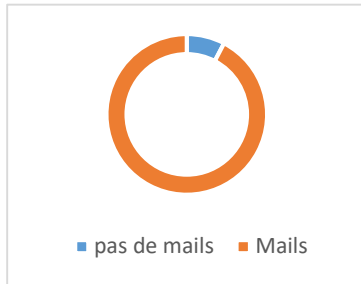
Les laboratoires ont laissé une marge de manœuvre importante à leurs membres puisque les trois-quarts ont travaillé à leur convenance, tout en reconnaissant avoir débordé sur les horaires habituels. Le télé-travail a donc indéniablement impacté la vie personnelle.



La quasi-totalité des agents ont gardé contact avec leurs collègues.

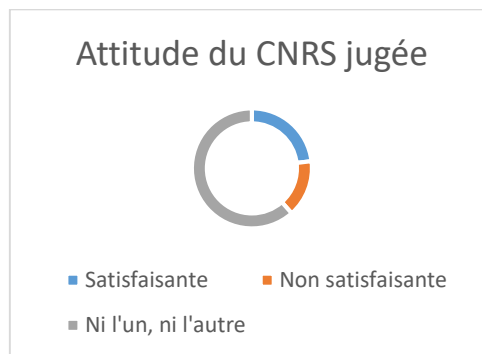


Moyens utilisés : d'abord le mail, puis le téléphone et la visio-conférence.



Le confinement a eu des effets majeurs sur la recherche. Dans 9 cas sur 10, les collègues font mention d'un report des fouilles, missions et expériences et dans 7 cas sur 10, il y a aussi eu des annulations. Les reports sont surtout de six mois voire d'un an, les reports d'une faible durée étant très minoritaires.

La gestion de la crise n'est pas jugée de manière très défavorable, même s'il faut noter qu'une courte majorité de réponses indique que des préconisations ont été préparées en cas de reconfinement.



Ces résultats seront transmis aux instances de la CFE-CGC pour alimenter le débat interne sur le télé-travail et les conséquences de la crise sanitaire sur les conditions de travail.